

[Texte]

Mr. Ostrowski: The irony that there is a lot of interest, especially in the media. Both *The Globe and Mail* and the *Herald* have done articles on this project, by people in the town. It should be remembered that in 1981, there were energy riots in the town of Field that made the national news, so there is a demand.

There's a lot of interest, but there isn't the mechanism and maybe not the will to demonstrate in the national parks a fantastic opportunity we have to make an environmental showcase even if the taxpayer is paying 31¢ per kilowatt hour. We're not even in an isolated community. We're not a remote community. We're on the Trans-Canada Highway and the effect on travellers and tourists in the Banff-Lake Louise area is fantastic. There are many sites in the Lake Louise-Banff area right now—there are probably about 20 sites that I can think of—in the same kind of situation to a smaller degree: the Columbia ice field, Saskatchewan Crossing, Lake Louise Lodge.

There are a number of warden stations: there is Lake Agnes Tea House, Plain of Six Glaciers at Lake Louise. There are many applications right now, and if we don't take the opportunity, someone will spend \$11 million bringing in a grid system from Golden about 53 kilometres east to the town of Field.

Ms Ostrowski: Talking about accessibility to the tourist industry since it's on the Trans-Canada Highway, we have had a number of requests from foreign groups who come to Canada and would like to see some of the solar projects and installations we have been involved with. So we can see this as another good example for the tourist industry who are interested in seeing practical, operating, alternative energy projects.

Mr. Harvey: Clearly most of the work you've done to date, if this slide show is to be taken as representative, has been with individual dwelling units—some retrofit, some new construction. Have you contacted any of the big volume home builders in Calgary or Edmonton or indeed, anywhere else in Canada—the people who build the new subdivisions and that sort of thing; that's where the volume is—and attempted to work with them at all in just installing such systems from the word go? If so, what response have you received?

Mr. Ostrowski: The standard developer who either professionally or personally has no commitment to a better world is interested in a carrot, and if they have a carrot of money, they will perform.

In 1981 we worked with a developer in town. We put up a show home and won three awards for that. But unless developers and builders are personally committed and can see or are affected by indoor air pollution or environmental pollution, they are not going to do anything. So I think demonstration projects funded by the government, such as the advanced house between the Canadian Home Builders' Association and Energy, Mines and Resources, is absolutely critical. We need to accelerate and amplify those kinds of opportunities.

[Traduction]

M. Ostrowski: Il est ironique de constater que l'intérêt est très grand, surtout de la part des médias. *Le Globe and Mail* et *le Herald* ont publié des articles sur ce projet rédigés par des citoyens de la ville. Il faut se rappeler qu'en 1981, des troubles ont éclaté à Field au sujet de l'énergie et qu'ils ont fait les manchettes nationales. Il y a donc une demande.

L'intérêt est très grand, mais il n'y a pas de mécanismes et peut-être pas non plus la volonté nécessaire pour tirer parti, dans les parcs nationaux, de cette occasion unique qui nous est donnée de créer un environnement exemplaire, même quand le contribuable paie 31c. le kilowattheure. Il ne s'agit pas d'un endroit isolé. Nous sommes sur la transcanadienne et l'effet sur les voyageurs et les touristes dans la région de Banff-Lake Louise est énorme. Il y a dans la région de Banff-Lake Louise de nombreux endroits—je peux probablement songer à une vingtaine—qui se trouvent plus ou moins dans la même situation: le glacier Columbia, Saskatchewan Crossing, Lake Louise Lodge.

Il y a des postes de gardiens; le salon de thé à Lake Agnes, la plaine des Six Glaciers à Lake Louise. Il existe de nombreuses applications actuellement et si nous ne saisissons pas l'occasion, quelqu'un dépensera 11 millions de dollars pour amener l'électricité du réseau de Golden, qui se trouve à environ 53 kilomètres à l'est de Field.

Mme Ostrowski: A propos de l'accessibilité pour l'industrie touristique, puisque Field se trouve sur la transcanadienne, des groupes étrangers qui viennent au Canada nous ont demandé à visiter des projets et des installations solaires auxquels nous avons participé. C'est un autre bon exemple pour les touristes qui s'intéressent à des projets d'énergie de remplacement pratiques et fonctionnels.

M. Harvey: De toute évidence, la plupart des travaux que vous avez entrepris jusqu'ici, si ces diapositives sont représentatives, ont porté sur des logements individuels—certains ayant été rénovés, d'autres construits. Avez-vous communiqué avec les grands constructeurs de Calgary ou d'Edmonton, ou d'ailleurs au Canada—les gens qui construisent les nouveaux lotissements, par exemple; c'est là que se trouve le volume—et tenté de travailler avec eux pour installer ces systèmes et les faire connaître? Dans l'affirmative, quel accueil vous a-t-on réservé?

M. Ostrowski: L'entrepreneur standard, qui n'est pas professionnellement ou personnellement intéressé à bâtir un monde meilleur, n'est intéressé que par la carotte, et si on lui en présente une devant le nez, il s'exécute.

En 1981, nous avons travaillé avec un entrepreneur de la ville. Nous avons bâti une maison modèle pour laquelle nous avons remporté trois prix. Mais tant que les entrepreneurs et les constructeurs ne sont pas personnellement engagés dans cette voie et ne voient pas la pollution de l'air ou de l'environnement ou ne sont pas gênés par cette pollution, ils ne font rien. Je pense donc que les projets pilotes financés par le gouvernement, tels que la maison performante, réalisée par l'Association canadienne des constructeurs d'habitations et Énergie, Mines et Ressources, sont absolument essentiels. Il faut accélérer et accentuer ce genre de projets.